

Passé glorieux d'une abbaye qui rayonna au cœur de l'Europe, à la limite de la Flandre et du Hainaut, passé industriel, passé tissé par des êtres d'exception à l'image de Louise de Bettignies... Saint-Amand-les-Eaux a choisi de vivre son passé au présent. Pour mieux inventer l'avenir.

«*C'est le lieu d'un après-midi magique*» entrevoit **Patrick Besson** dans sa préface fantaisiste et inspirée. Un élan des rêves qui permet aux artistes d'aujourd'hui, peintres, musiciens, poètes ou sportifs, de vivre au diapason de leurs illustres aînés. Par-delà les «*incontournables*» que sont la Tour abbatiale, l'échevinage, l'eau, la forêt, les thermes ou le casino, l'écrivain **Hervé Leroy**, les photographes **Delphine Lermite**, **Jean-Pierre Duplan** et **Éric Le Brun**, révèlent le portrait sensible d'une ville où tout semble possible.

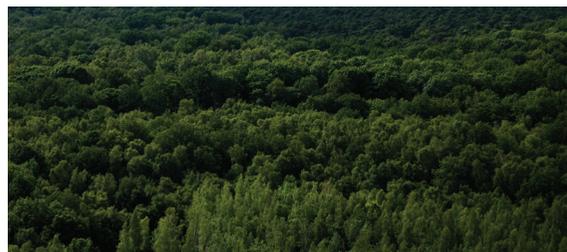
Jean-Pierre Duplan, Éric Le Brun, Delphine Lermite et Hervé Leroy signent avec ***Saint-Amand-les-Eaux, l'élan des rêves***, le quatrième ouvrage de la collection *Passages en ville*.

Beau livre de photographie
Format 25,5 x 23 cm
136 pages
32€ TTC
Haute qualité d'impression PEFC
Papier Magno Satin 170 gr
Couverture reliée cartonnée
Pelliculage brillant et tranche-fil

Programme du samedi 10 novembre

À **11h** : présentation du livre à l'**échevinage** en présence des auteurs et de M. Alain Bocquet, maire de la Ville.

De **16h30 à 18h30**, les auteurs vous accueilleront avec plaisir pour une séance de dédicaces à l'**Espace Culturel du Centre Leclerc**, partenaire du livre.



CONTACT
ÉDITIONS LIGHT MOTIV
03 20 06 90 98
edition@lightmotiv.com
www.lightmotiv.com

À l'occasion de la sortie du livre

Saint-Amand-les-Eaux **L'élan des rêves**

Rendez-vous le 10 novembre



PHOTOGRAPHIES : Jean-Pierre Duplan,
Delphine Lermite et Éric Le Brun

TEXTE : Hervé Leroy

PRÉFACE : Patrick Besson

ÉDITIONS : Light Motiv



Un rêve de pierre. Un élan vers le ciel. Dieu le Père penche doucement la tête vers la Grand Place et les clients attablés des cafés, restaurants ou brasseries, aux décors de faïence, aux élégances de Belle Époque. [...]

Depuis le soubassement en grès jusqu'à la balustrade de couronnement, les cinq niveaux de la Tour correspondent aux cinq ordres d'architecture : le toscan, le dorique, le ionique, le corinthien et le composite.

Coquilles Saint-Jacques, têtes de lion, têtes de bœuf, têtes monstrueuses mi-humaines, mi-animale, mufles, grotesques, ferronneries, clous, clefs, fruits, losanges, rameaux, chapelets de perles et d'olives, feuilles d'acanthé, angelots : au fur et à mesure que la Tour s'élève, il y a comme une exagération, une joyeuse exubérance, un déchaînement de formes.

Les qualificatifs pour désigner la Tour sont à la mesure de sa folie architecturale... Historiens, architectes ou écrivains évoquent « un poème incompris », « une pièce d'orfèvrerie », « les pagodes de l'Indoustan »... voire « une jungle asiatique d'où émergerait un temple khmer ».

Chapitre *La mémoire et la pierre*, pages 19-20.

